

FAUNE MALACOLOGIQUE TERRESTRE
DES ILES PARACELS

par E. SAURIN

0395 9-X165

Emergeant dans la mer de Chine méridionale entre 111 et 113° de longitude E. et 15 et 17° de latitude N., les îles des Paracels sont éloignées, pour les plus proches, de 350 km. des côtes d'Annam, à l'O., de 300 km. de la grande île chinoise d'Hainan au N.O., de 750 kms des Philippines (Luzon) à l'E.

Au cours d'un stationnement à bord du navire « *Ingénieur en Chef Girod* », commandant Aubertin, j'ai visité les îles du groupe du Croissant (Money, Roberts, Pattle, Duncan, Drummond, bancs de l'Antilope et des Observations) et, dans le groupe de l'Amphitrite, situé à une centaine de kilomètres à l'Est du précédent, les îles Rocheuse et Boisée.

Toutes les îles des Paracels ont une faible superficie ; la plus grande de celles qui sont mentionnées ci-dessus, l'île Boisée, mesure 1,5 km².

Sauf quelques bancs de sable ou de débris coralliens exigus, ces îlots sont couverts d'une végétation herbacée, arbustive ou forestière (à l'île Boisée et partiellement à Money).

Le climat est intermédiaire entre le régime tropical de la Cochinchine et le climat sub-tropical du Tonkin. La région reçoit 1150 mm. d'eau par an, mais, en dehors des périodes de pluie, surtout comprises entre mai et novembre, une forte évaporation donne aux îles un climat plus sec que celui des côtes de Cochinchine et d'Annam.

Les îles sont toutes formées de récifs et de débris coralliens couverts d'un sable phosphaté superficiel. Leur origine géologique est très récente et se place au cours des dernières phases du Quaternaire (1).

Ce qui explique le caractère de leur faune malacologique. Celle-ci est relativement pauvre.

Elle est caractérisée par l'abondance des Vertiginidés surtout représentés par de nombreux individus, présents partout, sauf sur les bancs de sable exigus et privés de végétation, d'une

(1) E. SAURIN. Notes sur les îles Paracels. (*Archives géologiques du Vietnam*, n° 3, Saigon, 1955.)

espèce de *Gastrocopta* ; une espèce de *Nesopupa* est beaucoup moins répandue. Une Succinée est fréquente dans l'île Money et se retrouve, plus rare, en d'autres îles de l'archipel. La seule forme de grande taille relative est un Hélicidé, du genre *Camaenella*, originaire d'Hainan, et confiné, parmi les îles visitées, dans la seule île Boisée. Il n'y a pas d'endémisme caractérisé et ce trait est également présenté par la flore des îles. Les coquilles citées ci-dessous appartiennent à des formes à grande extension géographique (*Truncatella labiosa*, *Opeas gracile*, *Assimineia nitida*, *Nesopupa barrackporensis*) ou sont connues en d'autres régions (*Succinea chinensis*, *Camaenella platyodon*). Celles mêmes que nous rattachons à une espèce nouvelle (*Gastrocopta paracelsensis*) ont des affinités avec des formes polynésiennes et indochinoises. Toutefois la variabilité de cette dernière espèce peut témoigner d'un endémisme naissant par ses variétés mêmes qui peuvent être amenées à se fixer en types constants. Cette faunule insulaire présente cependant un caractère original si on la compare aux faunes de l'Indochine continentale où de semblables associations ne sont pas connues.

J'ai pu déterminer les formes qui suivent, au Muséum d'Histoire Naturelle, grâce à l'obligeance de MM. E. Fischer-Piette, G. Ranson et A. Franc.

Truncatella labiosa Souverbie

(Pl. I, fig. 1, 2)

1862. *Truncatella labiosa* M. SOUVERBIE et R. P. MONTROUZIER :
Descr. d'espèces nouv. de l'archipel calédonien. (*J. de Conchyliologie*, vol. X, p. 242, pl. IX, fig. 9).

Le genre *Truncatella* n'a pas été signalé en Indochine, mais il se trouve au Muséum, dans la collection Denis, portant la provenance « Tonkin », un unique échantillon déterminé « *T. labiosa* Souv. ».

Les exemplaires des Paracels se rapportent à cette espèce créée pour des formes de l'archipel calédonien.

La coquille jeune, sessile, comprend jusqu'à 8 tours ; l'adulte garde 4 tours. Sur le jeune, les trois premiers tours sont lisses ; les trois suivants portent des côtes serrées et plus larges que leurs intervalles.

Sur l'adulte, les côtes, fortes et nombreuses, sont cependant moins larges que leurs intervalles, conformes à la diagnose. On note parfois sur le dernier tour de rares côtes intercalaires plus minces, libres, n'atteignant pas la base du tour. Sur le

dernier tour on compte de 24 à 28 côtes. Ces exemplaires, ainsi que celui du Tonkin de la collection Denis, semblent avoir ainsi des côtes un peu plus nombreuses que les spécimens calédoniens, à en juger du moins par le dessin accompagnant la description originale de Souverbie.

Les 4 tours adultes, tronqués, mesurent très régulièrement 5,5 mm. × 2 mm. Les 8 tours sessiles mesurent 6 mm.

T. labiosa se trouve sur les bords du lagon saumâtre de l'île Duncan.

Assimineea nitida Pease

(Pl. I, fig. 12)

1864. *Assimineea nitida* W.H. PEASE : *Proc. Zool. Society*, p. 674.

1869. — — W.H. PEASE : *Journal de Conchyliologie*,
vol. 17, p. 165, pl. VII, fig. 11.

1930. — — FAUSTINO : *Philippine Land-Shells. (Phil. Journ. of Science, 42, n° 1, p. 178).*

J'ai trouvé cette espèce, dont les exemplaires des Paracels mesurent de 2,4 × 1,6 mm. à 2,2 × 1,5 mm., vivante : d'une part, dans l'eau de mer, fixée sous des pierres, au bord du petit îlot situé au Sud du banc de l'Antilope ; et d'autre part, sur la terre ferme, sous des feuilles mortes couvrant le sable près du rivage de Duncan.

A. nitida est connue de Polynésie (îles de la Société, Cook, Marshall) et des Philippines (île Limansana).

Succinea chinensis Pfeiffer

(Pl. I, fig. 10, 11)

1857. *Succinea chinensis* PFEIFFER : *Proc. Zool. Society*, p. 110.

La forme des Paracels peut se rattacher à cette espèce, d'abord décrite de Hong Kong, d'après la diagnose de Pfeiffer. Elle est composée de 3 tours dont le dernier égale des 2/3 aux 5/7 de la longueur totale, couverts de plis bien marqués, souvent groupés en faisceaux de deux ou trois, et de fines stries d'accroissement ; ouverture piriforme à bord columellaire calleux ; columelle excavée, légèrement tordue dans le haut ; labre convexe, uni au bord columellaire par un cal très mince ; couleur corné-clair ; callosités blanches.

Les dimensions des exemplaires des Paracels varient de 12 × 7,3 mm. (ouverture 8,2 × 5,2 mm.) à 10 × 6,3 mm. (ouverture 6,5 × 3,9 mm.). A ses deux extrêmes, leur série donne ainsi des formes plus trapues (pl., fig. 10) ou plus élancées (pl., fig. 11).

S. chinensis présente des affinités avec *S. orientalis* Benson (1) de Macao et *S. philippinica* V. Möll. (2) des Philippines, cette dernière plus trapue, la première plus élancée que *S. chinensis*.

Aux Paracels, cette espèce est abondante dans la prairie de Money, plus rare à Drummond et à Pattle.

***Nesopupa barrackporensis* Gude**

(Fig. I et pl., fig. 8, 9)

1890. *Staurodon moreleti* (Brown) (non Brown) : BOETTGER : Bericht Senckenb. Gesellschaft, p. 252.

1914. *Nesopupa barrackporensis* Gude : Fauna British India, Moll. II, p. 285.

1920. *Nesopupa barrackporensis* Gude : PILSBRY in TRYON, Man. Conch., II, 25, p. 348, pl. 31, fig. 3-4.

1920. *Nesopupa malayana* (Issel) (non Issel) : PILSBRY in TRYON, Man. Conch., II, 25, p. 343, pl. 32, fig. 16.

Forme à test finement piqueté, composée de cinq tours couverts de stries très obliques ; base du dernier tour anguleuse et subcarénée autour de l'ombilic ; ouverture subtrigone à plan rétrocurrent, denticulée : un pli angulaire superficiel, un pli pariétal très fort, un pli columellaire fort, deux plis palataux, l'inférieur assez fort, le supérieur petit et enfoncé.

Cette forme correspond au *N. malayana* (Issel) Pilsbry qui rattache à cette espèce des exemplaires de Bornéo et des Philippines ayant un seul pli columellaire (alors que la diagnose originale d'Issel mentionne deux plis columellaires) ; et ne paraît par ailleurs pas séparable du *N. Barrackporensis* de l'Inde.

Cette espèce a été signalée, sous le nom de *Staurodon Moreleti* Boettger, dans le golfe du Siam, station intermédiaire entre les habitats précités (3).

***Gastrocopta paracelsensis* nov. sp.**

(Fig. 2, 3, 4 et pl. I, fig. 3 à 4)

Coquille petite, mince, diaphane, perforée.

Six tours convexes séparés par un léger méplat, lisses, hormis la présence de stries d'accroissement obliques très fines.

(1) PFEIFFER. Mon. Heliceorum viventium III, p. 10.

(2) O.-F. VON MOLLENDORF. Materialien zur Fauna der Philippinen. — XI : Die Insel Leyte (Bericht Senckenberg. Naturforsch. Gesellschaft, 1893, p. 101, pl. III, fig. 10).

(3) O.-F. VON MOLLENDORF. On a collection of Land-Shell from the Sami Islands, gulf of Siam (Proc. Zool. Soc., London, 1894, n° X, p. 151).

Dernier tour parfois faiblement ascendant à son extrémité, légèrement étranglé et comprimé derrière l'ouverture, où sa base est rétrécie et subcarénée autour de la perforation ombilicale ; à ce léger étranglement fait suite un bourrelet peu marqué portant deux ou trois stries plus fortes que les stries d'accroissement du reste de la coquille. Labre faiblement sinueux dans sa partie médiane. Ouverture triangulaire-arrondie. Péristome légèrement évasé, discontinu, à bords réunis par un enduit calleux disparaissant sur les exemplaires défraîchis.

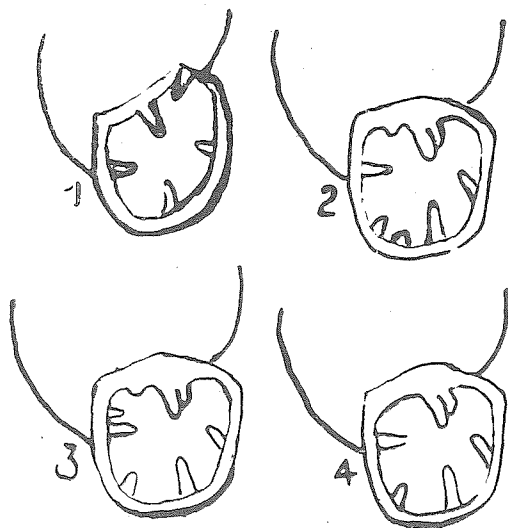


FIG. 1 : *Nesoptüpa barrackporensis* Gude. — FIG. 2, 3 et 4 : *Gastrocopta paracelsensis* Saurin, n. sp.

Les plis de l'ouverture comprennent, dans la forme type (fig. 2 ; pl. I, fig. 3, 4) : une forte dent pariétale double formée de deux lamelles juxtaposées, celle de gauche étant la plus forte ; un denticule infrapariétal ; un pli columellaire horizontal ; un pli basal, faible ; un denticule infrapalatal, très faible ; un pli palatal inférieur, fort ; un pli palatal supérieur, également bien marqué, mais légèrement moins fort que le précédent.

Couleur corné-jaunâtre clair, le sommet de la spire souvent plus foncé.

Dimensions : 2,4 mm. \times 1,3 mm.

Cette forme a beaucoup d'analogie avec la seule *Gastrocopta* qui ait été jusqu'ici signalée en Indochine : *Pupa* (*Bifidaria*) *ejecta* Bavay et Dautzenberg, des sables de la baie d'Along (1). Elle en diffère par la présence, chez *G. paracelsensis* d'un denti-

(1) BAVAY et Ph. DAUTZENBERG. Description coq. nouv. Indochine. (*J. Conchyl.*, vol. LX, n° 1, 1912).

cule infrapariétal, et surtout par l'absence d'un denticule suprapalatal qui est constant chez *P. ejecta* et que nous n'avons jamais observé sur les exemplaires des Paracels. Toutefois les variations que nous allons mentionner chez ces derniers pourraient permettre de les considérer comme des variétés de *G. ejecta*, si celle-ci témoignait de la même variabilité, ce qui n'a pas été constaté.

Elle est également affine de *G. pediculus* Shuttleworth (1), connue en Polynésie, à Hawaï et aux Philippines, chez qui s'observent aussi des variations des plis de l'ouverture.

Ces trois espèces pourraient ainsi constituer des mutations locales, elles-mêmes variables, d'une forme indosino-polynésienne à large répartition.

VARIATIONS. — Les dimensions et la forme des coquilles normales sont sensiblement constantes. Mais on relève des variations dans les plis de l'ouverture :

Le denticule infrapariétal est manquant — le denticule infrapalatal est souvent absent — un denticule supracolumellaire s'ajoute parfois aux autres plis (fig. 3). Enfin, les deux lamelles accolées formant le pli pariétal double sont sur certains exemplaires écartées et disjointes en un pli pariétal et un pli angulaire nettement séparés.

Ces variations se groupent généralement de façon diverse selon les individus, sans que des combinaisons constantes soient réalisées.

Toutefois, une forme, sans denticules infrapariétal et infrapalatal, est fréquente et peut être appelée var. *simplex* (fig. 4).

Par ailleurs j'ai trouvé un spécimen tératologique dont le dernier tour est détaché et dirigé vers le bas (pl. I, fig. 7). L'ouverture et le péristome présentent les mêmes caractères externes que les exemplaires normaux ; mais les plis internes en sont schématisés : trois seulement sont bien développés : le pariétal double, le columellaire et le palatal inférieur. Le pli palatal supérieur est atrophié, mais cependant encore visible. Les dimensions de cette forme sont de 2,9 mm. × 1,2 mm. Elle est très rare et je n'en ai trouvé qu'un spécimen, provenant de Drummond, sur une centaine d'individus examinés. Une anomalie semblable, déroulement du dernier tour, a été signalée chez *Gastrocopta intuscostata* Clapp d'Amérique (2).

G. paracelsensis est abondant sur toutes les îles visitées (Money, Roberts, Pattle, Duncan, Drummond, Boisée, Rocheuse).

(1) PILSBRY in TRYON, II, t. 24, p. 145, pl. 25.

(2) TRYON. Man. Conch., II, t. 25 (1920).

Opeas gracile Hutton

1834. *Bulimus* sp. HUTTON : Journ. Asiatic Soc. Bengal, III, p. 84.
1848. *Bulimus gracilis* Hutton : PFEIFFER, Monogr. Heliceorum viv., II, p. 157.
1905. *Opeas indicus* Pfeiffer : DAUTZENBERG et H. FISCHER : Moll. rec. par M. Blaise au Tonkin. (*Journ. Conchyliol.*, LIII, p. 102).
1907. *Opeas gracile* Hutton : TRYON, Man. Conchyl., II, vol. 18, p. 125, pl. 18, fig. 3-6.

Cette espèce, répandue de l'Afrique Orientale à l'Inde, au Japon et en Polynésie, connue en Indochine continentale et aux Philippines, est pauvrement représentée par deux échantillons trouvés, l'un à Pattle, l'autre à Roberts, ce dernier mesurant, pour 7 tours : 7,4 × 2,4 mm.

Camaenella platyodon Pfeiffer

(Pl. I, fig. 13-14)

1845. *Helix platyodon* PFEIFFER : Proc. Zool. Soc., p. 132.
1894. *Camaenella platyodon* Pfeiffer : TRYON, Man. Conch., II, vol. 9, p. 105, pl. 19, fig. 10.

Cette espèce d'Hainan est abondante dans l'île Boisée où elle vit sur les feuilles des arbres (Rubiacées) qui en constituent la forêt.

La spire est légèrement plus surbaissée que celle du type d'Hainan figuré par Tryon.

Du point de vue ornementation, ce peuplement montre deux variétés : l'une a le dessus de la spire coloré en brun par des bandes confluentes avec flammules blanches ; le dessous est blanc avec deux bandes brunes dont l'une, large, entoure la région ombilicale ; c'est la variété décrite par Pfeiffer et figurée par Tryon. L'autre est blanche avec des bandes brunes, plus minces et bien séparées, réduites sur le sommet de la spire à une série de punctuations.

Corbicula spp.

Il ne semble pas exister de Corbicules vivantes dans l'archipel des Paracels dont les îles visitées sont d'ailleurs dépourvues de cours d'eau, si l'on excepte un petit ruisseau dans l'île Boisée.

Cependant j'ai recueilli une valve usée de corbicule à Pattle où elle a pu être fortuitement importée. Mais sur la plage d'un petit îlot de sable du banc des Observations, j'ai recueilli, roulé, avec des coquilles marines, un exemplaire frais, les deux valves encore en connexion et une autre valve isolée, de corbicules. Ces derniers spécimens montrent nettement que ces

coquilles ont été flottées sur des radeaux végétaux et sont venues s'échouer aux Paracels.

Je rapproche respectivement ces spécimens, appartenant tous trois à des formes différentes et jeunes, des *Corbicula annamitica* Waterbled (1) (Pattle), *C. javanica* Mousson (2) (Observations), *C. fluminea* Müller (3) (Observations).

Un aussi pauvre matériel ne permet pas de longues remarques sur ces formes dont la détermination est d'ailleurs diversement interprétée : pour Ph. Dautzenberg et H. Fischer, *C. annamitica*, qui peut représenter une forme jeune de *C. tonkiniana* L. Morlet, est synonyme, ainsi que cette dernière de *C. fluminea* Müller (4). Pour B. Prashad, elle se rattache à *C. Bocourti* Morlet (5), qui se serait aussi, d'après Dautzenberg et H. Fischer, qu'une variété de *C. fluminea* (4).

Il semble que si *C. annamitica* et *C. tonkiniana* peuvent être synonymes, elles ne le sont pas de *C. fluminea* qui, au même stade, est beaucoup plus transverse et moins renflée, ni de *C. Bocourti*, inéquilatérale. De cette dernière, qui en serait la forme représentative en Indochine, Prashad (6) rapproche avec raison *C. javanica*.

(1) G. WATERBLED. Descr. de mollusques inédits de l'Annam. Récolte du Capitaine Dorr aux environs de Hué. (*Journ. Conchyl.* XXXIV, 1886, p. 69, pl. V, fig. 3).

(2) B. PRASHAD. Species of the genus *Corbicula* from the Sunda Island, the Celebes and New Guinea. (*Mem. of the Indian Museum*, IX, n° 5, Calcutta, 1930).

(3) MÜLLER. *Historia vermium*, 1774.

(4) Ph. DAUTZENBERG et H. FISCHER. Liste des mollusques récoltés par M le Capitaine de frégate Blaise au Tonkin. (*Journ. Conchyl.*, LIII, 1905, p. 225).

(5) B. PRASHAD. The Indochinese species of the genus *Corbicula*. (*Mem. of the Indian Museum*, IX, n° 2, Calcutta, 1929).

(6) B. PRASHAD. The Indochinese species of the genus *Corbicula* (*loc. cit.*).

LÉGENDE DE LA PLANCHE I

1. <i>Truncatella labiosa</i> (Souv.) jeune	(Duncan) × 5.
2. — —	(Duncan) × 5.
3. <i>Gastrocopta paracelsensis</i> n. sp.	(Pattle) × 10.
4. — —	(Drummond) × 8.
5. — —	(Money) × 10.
6. — —	(Duncan) × 10.
7. — — var. <i>monstrosa</i>	(Money) × 8.
8. <i>Nesopupa barrackporensis</i> Gude	(Money) × 10.
9. — —	(Drummond) × 10
10. <i>Succinea chinensis</i> Pfeiffer	(Money) × 2.
11. — —	(Money) × 2.
12. <i>Assiminea nitida</i> Pease	(Duncan) × 10.
13. <i>Camaenella platydon</i> Pfeiffer	(Boisée) gr. nat.
14 ^a — —	— —
14 ^b <i>Id.</i> Détail de la sculpture du test	× 10.



1



2



3



4



5



5 a



6



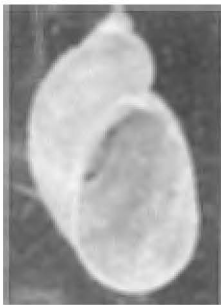
7



8



8 a



10



11



12



12 a



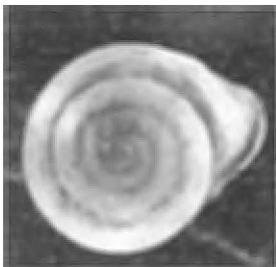
9



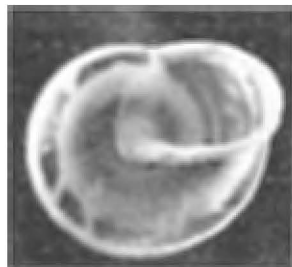
13



14



13 a



14 a



14 b

